



Actions

Opération Chlorophylle – Rapport 07 (juin 2013)

Par Michel Moreels et J.-Ph. Coppée

Résumé

L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consiste en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière ces 10 dernières années. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants se laissèrent observer simultanément en hibernation. Le relevé de 2009 apporta la confirmation de la présence de ce petit mammifère avec pas moins de 4 lérots inventoriés dans 4 nichoirs différents (ainsi qu'un 5ème animal répertorié dans un nichoir n'appartenant pas à l'opération). L'année 2010, vit les chiffres exploser avec 11 lérots comptabilisés (dont 9 lérots dans le cadre même de l'opération). Si 2011, avec 15 lérots, confirme la hausse, 2012 marqua le début d'une nouvelle opération Chlorophylle et un résultat « dans la moyenne » avec 12 lérots vivants répertoriés. A contrario, le relevé de 2013 marque un tassement significatif, le premier depuis le début des relevés, avec 5 lérots recensés.

Introduction

L'opération Chlorophylle a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs.

Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ».

Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011...au vu de son succès, nous avons cependant décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années.

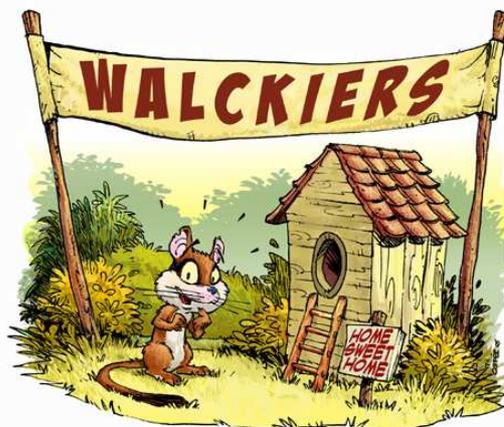
Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui a acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. En 2013, ce sont 83 nichoirs qui sont affectés à cette fin. 30 sont neufs, les autres datent majoritairement des années 2006-2011. Quelques-uns – des nichoirs en béton ou en grès- sont antérieurs à ces années et restent en bon état vu la nature de leur matériau. Actuellement, 85 % de ces nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleues, soit des nichoirs pour Mésanges charbonnières. Le solde se compose de nichoirs pour Etourneaux, de nichoir pour Moineaux (nichoirs triple) et de 2 nichoirs plus « particuliers » (1 pour Rouge-gorge, 1 pour Bergeronnette).

Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans le Journal de Tintin de 1954 à 1964.

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, mais ensuite par Dupa et Greg ainsi que Walli et Bom.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des Blagues de Toto, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers.



Méthode

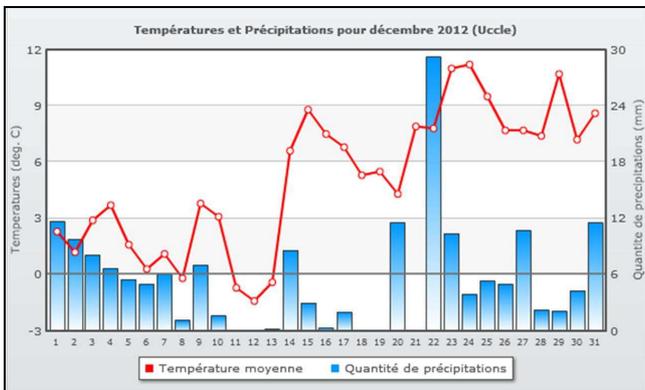
- Le principe est de contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux.
- Les nichoirs sont suivis durant toute la saison de nidification afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.

- L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
 - Ils sont d'abord examinés extérieurement afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
 - Ensuite, le nichoir est décroché précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
 - Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, à l'ouverture du nichoir. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
 - Il est alors procédé à un examen rapide permettant de vérifier leur occupation ou non. En absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.
 - Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.
 - Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est immédiatement refermé et remis en place.
 - S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précision possible. Le nichoir est alors vidé, refermé et remis en place.
- Le résultat du contrôle est enregistré, nichoir par nichoir.

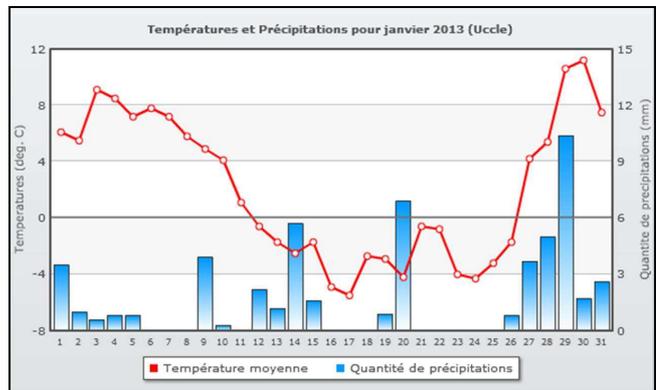
Particularités du relevé 2013

Comme ce fut le cas pour le relevé 2012, la journée du relevé (16/03/2013) fut précédée d'une période de températures positives dont plusieurs jours au-dessus de 10°C. Combiné à un temps sec, les lérots ont dû se réveiller et quitter les nichoirs. Cela est corroboré par le nombre très importants de nichoirs avec traces d'occupations mais sans lérot. Par contre, cette période faste ne s'est pas prolongée. Il s'agit d'une différence marquante par rapport au recensement de 2012.

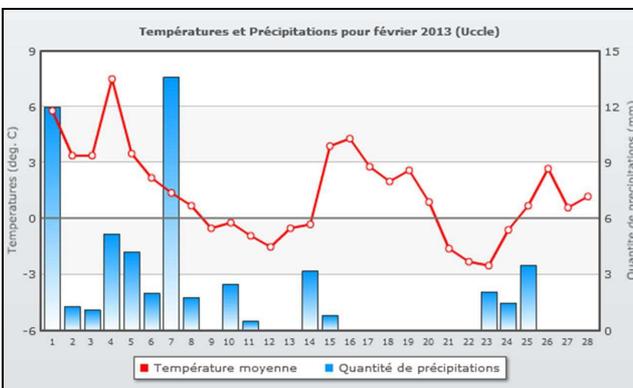
Les 5 jours de températures basses précédant le comptage ont sans doute provoqué un ralentissement des activités, les lérots trouvant des refuges plus précaires pour se rendormir (pas de nécessité de se retrouver dans un nid, vu l'avancée de la saison). La température de 5°C le samedi de l'opération n'a pas eu une influence suffisante sur l'activité des animaux (tous les lérots observés dormaient). Cela contraste avec d'autres relevés, tel celui de 2011, où des animaux éveillés et très actifs étaient groupés dans les nichoirs.



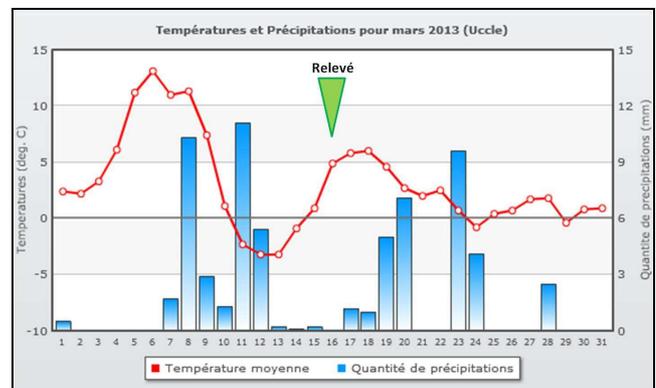
Décembre 2012 : Température moyenne et quantité de précipitations



Janvier 2013 : Température moyenne et quantité de précipitations



Février 2013 : Température moyenne et quantité de précipitations



Mars 2013 : Température moyenne et quantité de précipitations

Preuve supplémentaire de la vague de froid récente, la neige des derniers jours était encore visible à certains endroits du site.

Les chiffres de 2013

Il est important de noter que certains totaux sont cumulatifs, ainsi 1 lérot vivant répertorié dans 1 nid d'oiseau est repris dans les chiffres totaux : « lérot vivant », « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot », « lérot dans nid d'oiseau » et « total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux » !

Traces d'occupation des nichoirs	Nombre
Lérots dans nids lérots	1
Lérots dans nids oiseaux	4 lérots dans un total de 3 nids
Lérots dans nids vides	0
Total lérots vivants	5 lérots
Total Lérots morts	0
Nids vides ne contenant que des crottes de lérots	6
Nids de lérots	16
Total nids de lérots (chiffre cumulatif)	1+16 =17
Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot (chiffre cumulatif)	1+3+6+16=26
Nids d'oiseaux	17
Nichoirs vides ne contenant que des fientes d'oiseaux	4
Total de nichoirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux (chiffre cumulatif)	3+17+7 = 24
Nichoirs vides	39
Nichoir tombé	3

Les chiffres 2013 sont en recul par rapport à ceux de 2012. Douze lérots vivants en 2012 pour seulement 5 en 2013. Par contre, aucun cadavre n'est relevé en 2013 alors que nous en avions eu 4 en 2012.

Ces moins bons chiffres peuvent cependant être partiellement tempérés par le fait que 3 nichoirs, qui ont servis à la reproduction de mésanges, contenaient des indices de passages récents de lérots (crottes fraîches et traces laissées par des animaux s'étant longuement lovés dans la mousse). Si on met cela en parallèle avec le relevé des températures, on est en droit d'imaginer qu'il s'agissait de 3 lérots s'étant réveillé durant la période de températures plus élevées et ayant quitté le nid dans lequel ils avaient passé le reste de l'hiver.

Conclusions

- au total, on a retrouvé 26 nids occupés d'une manière ou d'une autre par les lérots alors que seulement 24 l'ont été par les oiseaux. Ces chiffres bruts marquent une présence moindre des lérots par rapport à 2012. Cette tendance est manifeste dans le nombre de nids de lérots répertoriés : 17 en 2013 pour 22 en 2012.
- le constat fait en 2012, avec plus de lérots hibernant dans des nids de lérots que dans des nids d'oiseaux, ce qui était une première depuis qu'existait l'opération, n'est plus d'actualité cette année.
- 2013 doit être considéré comme une moins bonne année avec un tassement de la présence des lérots dans les nichoirs du Walckiers et, peut-être même (probablement ?), sur le site tout simplement. Les causes en sont inconnues. Peut-être que la fréquentation des lieux par des voleurs de cuivre (câbles de chemin de fer) particulièrement actifs a provoqué des dérangements. La population féline, prédatrice connue, est en apparence stable et peut difficilement être plus incriminée que pour une autre année. Espérons que le relevé 2014 apporte des éclaircissements.

Observations plus anecdotiques

- une observation nous a permis d'illustrer la pression exercée par le lérot sur la population aviaire, puisque dans un nid de lérot, nous avons découvert une plumée de Troglodyte mignon. Plus que vraisemblablement, l'oiseau essayait d'y installer son nid, quand un lérot l'aura dévoré... avant de s'y installer.
- autre pression sur la gent ailée occupant les nichoirs, celle liée aux pics (Pic épeiche et Pic vert). Nombreux sont les nichoirs dont le trou d'envol porte les stigmates du passage d'un pic qui aura essayé, en élargissant l'orifice d'entrée, de s'y introduire. Le but avoué est de se nourrir des œufs ou des oisillons. Ainsi quelques plumes typiques du Pic épeiche, hôte habituel du Walckiers, ont été trouvées dans un des nichoirs.



Plumes de troglodyte mignon (Walckiers – mars 2013)
Jean-Philippe Coppée - © 2013 CEBE-MOB

Quelques photos du relevé 2013



1



2

1 - 2 : Lors de ce relevé 2013, nous avons été suivis par un journaliste-cameraman désireux de faire un reportage sur la faune bruxelloise. Occasion unique pour lui de saisir quelques images, en gros plan, du rare lérot... et de filmer le travail des bénévoles.



3



4

3 : Le lérot reste la vedette du jour. De la même famille que le loir, le lérot en hibernation dort d'un sommeil de plomb !
 4 : Le Walckiers abrite également une petite population d'escargots de Bourgogne (*Helix pomatia*), également très rare en Région de Bruxelles-Capitale.



5



6

5 - 6 : La nature à Bruxelles, ce ne sont pas que des jolies fleurs ou de beaux animaux. Très loin de la vision idyllique d'une nature préservée, ce sont des campements de fortune de SDF ou une quantité incroyable de gaines en plastique provenant de vols de câbles de chemin de fer qui souillent le Walckiers et face auxquels les bénévoles de la CEBE se retrouvent bien seuls.

Photos : Jean-Philippe Coppée (Walckiers – 16/03/2013) © 2013 CEBE-MOB